Marie Moret à Amédée Moret, 7 janvier 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Amédée Moret, 7 janvier 1889, 1889-01-07

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52970

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)
Collation2 p. (480r, 481r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction7 janvier 1889
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireMoret, Amédée (1839-1891)
Lieu de destination66, rue Louis-Blanc, Paris

Description

RésuméRemercie pour ses conseils et met de côté la Compagnie du canal de Panama. Inquiète pour l'année 1889 et d'une potentielle guerre. Envisage donc de s'installer dans le sud-ouest et épargne pour cela. Craint un cas semblable à la guerre de 1870. Souhait qu'Amédée trouve de nouveaux placements. Envoie le dernier numéro du journal *Le Rentier*. La famille Moret est également atteinte par la faillite de la Compagnie du canal de Panama.

Mots-clés

Famille, Finances personnelles, Guerre
Personnes citées

- Adèle [tante]
- Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Moret, Amédée (1839-1891)
- Moret, Flore (1840-)
- Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail
- Victoire [tante]

Œuvres citées*Le Rentier : journal financier politique*, Paris, 1868-1940.
Événements cités

- Faillite de la Compagnie du canal de Panama (1888-1889)
- Guerre franco-allemande de 1870 (19 juillet 1870-29 janvier 1871, France)

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52970?context=pdf

480

Guise Familistère
7 Janvier 1889

Grand Bijou,

Je te suis, nous te sommes vivement reconnaissantes de ~~cette~~ l'affectueuse proposition contenue dans ta lettre d'hier.

J'ai pris mes dispositions pour ne pas dépenser plus qu'il ne me reste de revenus, Panama étant complètement mis de côté. Emilie a fait de même.

Si 1889 ne nous amène ni troubles civils ni guerre étrangère et que les affaires suivent leurs cours normal, j'espère avoir, en fin d'année, non seulement couvert mes dépenses et fait les frais exceptionnels de l'édition d'un volume de M. Godin — mais encore grossi un peu le noyau de l'épargne qu'il me paraît indispensable de constituer, pour le cas où une guerre éclatant nous obligerait à ne pas rester comme nous le sommes ici sur le chemin des troupes, mais à aller soit vers le sud-ouest ou ailleurs, avec nous autres.

Nous avons vu, par ce qui s'est passé en 1870, qu'alors on ne peut plus avoir d'argent; la Bourse, les banques, tout est fermé, il faut donc se prémunir à l'avance.

Fichier

481

C'est en un cas semblable que tes chers fonds non placés pourraient nous venir en aide, en les demandant à temps à la société du Familistère.

Mais nous aurons le temps je l'espère de constituer l'épargne voulue et déjà commencée. Tout paraît à la paix en ce moment. Aussi nous souhaitons bien que tu trouves enfin des placements de tout repos pour ces valeurs-là que tu ne peux indéfiniment laisser ici.

— Je t'envoie par ce courrier le dernier n° du Rentier. Ne me le retourne pas. Je n'en ai pas besoin.

— Par les lettres que nous avons reçues de la famille à l'occasion du nouvel an, nous avons appris que tante Victoire, oncle Amédée et Adèle étaient comme nous atteints par la dépréciation du Panama.

— Encore et toujours merci de ta chère lettre d'hier.

Le temps est splendide et les enfants, je veux dire Emilie et Jeanne, vont assez bien. Elles t'envoient à toi et à Flore leurs vives tendresses et bons baisers. Joins-y les miens.

A toi de tout cœur
ta sœur dévouée

Marie Godin

Nous avons bien reçu votre chère double lettre du 1 janvier